

On se surprend parfois de rencontrer si peu de volontés prêtes à servir le bien et à combattre le mal. On s'étonne des hésitations et de la lâcheté des honnêtes gens. Ceux qui se dépensent dans les travaux apostoliques réalisent très vite que les aides qu'ils ont appelés à leurs secours ont le pas lent, peu d'intelligence des situations les plus lamentables, des désirs bien flexibles de faire régner partout Notre-Seigneur Jésus-Christ et une ardeur qui s'éteint vite sous la pluie des contrariétés et des obstacles.

Ne serait-ce pas que tous ces soldats d'occasion n'ont point assez réfléchi sur leur devoir social, sur les droits de Dieu dans le monde et sur la beauté des tâches apostoliques ? Ne serait-ce point encore qu'il n'ont pas, entre eux, une âme commune, faite des mêmes visées, éclairée des mêmes lumières, chauffée au même foyer !

Et puis, il leur manque peut-être un entraînement pareil, un mot d'ordre suivi par tous, une direction bien définie, bien connue, entièrement et aveuglement obéie.

La retraite fermée va jusqu'à ces lointains.

D'une terre stérile qui se contentait de ne pas pousser trop de mauvaises herbes, elle fait une terre fertile où germent tous les bons grains et sur laquelle la brise du Ciel balance amoureusement, avant qu'il ne soit tard, des moissons riches et des fleurs éclatantes.

Quand ils ont passé par ce creuset qui les purifie et les réchauffe, il arrive que des chrétiens et des chrétiennes dont toute la vie spirituelle avait consisté, jusque-là, à ne point offenser Dieu, deviennent, tout d'un coup, de vrais vivants et qu'on les voit combattre les ennemis de Dieu avec une vigueur qu'on admire et une ténacité qu'on envie. Il y a tant de soldats de Jésus-Christ qui s'imaginent que, pour être c té à l'ordre du jour, il n'est pas nécessaire d'avoir fait le coup de feu contre l'ennemi des âmes, mais qu'il suffit, tout simplement, de ne pas avoir tiré dans le dos de son général !

La retraite fermée opère de ces merveilles.

Et voilà pourquoi on ne les multipliera jamais trop.

Et voilà pourquoi, aussi, tous ceux qui se rallient au grand mouvement d'Action Sociale Catholique qui, de proche en proche, gagne tous les âges, tous les rangs et toutes les conditions de notre société canadienne-française devront, un jour ou l'autre, s'enfermer